

## LES ANNÉES GRISES

d'abord l'attente. Les années grises. La lente folie des marches solitaires chaque jour répétées au bord d'un fleuve. L'eau noyée par tout ce gris

j'ai tout oublié. La nuit au sommet des arbres. Les saisons noircies par le lent pourrissement des crépuscules

## LES ANNÉES GRISES

tout revient. Comme une autre distance. Les chemins  
boueux. La chair des nuages. L'attente de pouvoir  
dire, recommencer encore, se perdre dans cette  
parole

ici, le passé, les guerres. La terre plus loin que la  
mémoire

## LES ANNÉES GRISES

et ce vide toujours presque charnel en avant de toute parole, dans l'attente de pouvoir être pareil dans les mots

un autre jour. Et encore dans la lumière ce fond commun à toute pensée, ce gris de la lumière comme une pensée constante au fond des yeux

## LES ANNÉES GRISES

de ce cri jamais entendu, de cette chair emportée  
au-delà des corps, je me souviens d'aucun visage  
avant l'écriture

ça a toujours été. Maintenant aussi. Une errance du  
temps, immobile

il y a là quelque chose qu'on ne peut pas dire.  
Une histoire peut-être sans trace dans la mémoire.  
Le corps perdu d'une histoire

## LES ANNÉES GRISES

maintenant, ce serait insoutenable. Cette ombre régulière dans la présence comme effacée du quotidien le plus banal

la question des objets abandonnés. Des corps qui ont précédé ce bout du monde des objets abandonnés